

UNE NOUVELLE RAISON DE CROIRE (1)

LA TRANSCENDANCE DU CHRIST

Le Christ nous a parlé au nom de Dieu. Pour le prouver nous avons un argument philosophique, le miracle, un argument psychologique, la parfaite correspondance entre la doctrine chrétienne et les aspirations naturelles et enfin un argument historique, la *transcendance* du Christ et de son Eglise. Quel nom pour une si belle raison de croire! Aucun apologiste cependant ne consentirait à l'échanger contre un nom plus simple et plus doux. Celui-là est prétentieux, peut-être, mais l'autre serait moins respectueux. L'homme qui a appelé ainsi cette nouvelle raison de croire a un droit si complet à notre respect qu'une seule chose nous est permise, expliquer le grand mot qui lui parut si juste.

Pour un étudiant en théologie encore peu exigeant, transcendance du Christ serait synonyme de divinité de Jésus-Christ, et il pourrait facilement défendre son idée, car dans le langage de l'école transcendant signifie surnaturel ou presque. Mais transcendant a une autre signification dans le langage courant. Il éveille ici l'idée d'une perfection très élevée et extraordinaire dans l'une ou l'autre des belles qualités qui immortalisent les hommes; il y a des orateurs transcendants, la philosophie donne ce titre à ses génies, on le donne encore aux très grands hommes politiques. Dans ce sens on appelle transcendant un homme qui, par son intelligence, son caractère ou son influence, dépasse la commune mesure au point de faire oublier tous les autres et de s'imposer à l'attention comme s'il était seul sur la scène. Napoléon I fut un chef d'armée transcendant.

C'est présentement dans ce dernier sens que nous parlons de transcendance du Christ. Entreprendre d'établir la transcendance dans le sens de divinité du Christ serait mettre en question toute l'apologétique, et ce serait même mal poser la question; montrer au contraire l'incomparable su-

1 cf. Rev. dom., livraisons de janvier et février 1919.